

## N° 477.

Pour le bâton qui frappe tout seul, cf. n° 277 et 470.

## N° 478.

*Tch'ou yao king* (*Trip.*, XXIV, 5, p. 50 r°-v°).

## N° 480.

*Sûtrâlamkâra*, trad. Huber, n° 83, p. 451-454.

Le thème du reflet qui fait croire à une fille laide qu'elle est belle se retrouve dans les pays gaéliques et à Madagascar; cf. Cosquin, *Les contes indiens et l'Occident* (dans *Revue des traditions populaires*, t. XXVIII, sept. 1913, p. 399-409).

## N° 481.

*Ta tche tou louen* (*Trip.*, XX, 1, p. 78 r°-v°); — *Mi cha sai pou ho hi wou fen lu* (*Trip.*, XVI, 2, p. 11 v°); — *Vie de Hiuan-tsang*, (trad. Julien, p. 134), et *Mémoires* (*id.*, t. I, p. 360).

*Tittira jâtaka* (*Jâtaka*, n° 37).

Iconographie : Brique émaillée de Pagan (Grünwedel, *Buddhistische Studien*, fig. 64).

## N° 482.

*Cheng king* (*Trip.*, XIV, 5, p. 46<sup>b</sup>-47<sup>a</sup>).

## N° 487.

*Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou pi tch'ou ni p'i nai ye* (*Trip.*, XVI, 10, p. 85 v°-86 r°) : un orfèvre, après sa mort, est né sous la forme d'une oie sauvage; pour venir en aide à sa fille qui est dans la pauvreté, il lui apporte à plusieurs reprises des perles précieuses; la jeune fille se dit que, puisque cette oie lui laisse une